

7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

**SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE**

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de BelgiqueCONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES DRYOPOIDEAIX. LE GENRE PACHYELMIS FAIRMAIRE.
LES ESPÈCES DU CONTINENT AFRICAÏN
(COLEOPTERA ELMINTHIDAE)

par Joseph DELÈVE (Bruxelles)

J'ai examiné dans un travail précédent les espèces du genre *Pachyelmis* FAIRMAIRE de la faune malgache. Je viens d'avoir l'occasion d'étendre mon enquête aux espèces continentales, grâce encore à l'obligeance de M. le professeur BALACHOVSKY, Directeur du Laboratoire d'entomologie au Muséum de Paris, à la serviabilité toujours renouvelée de M. Guy COLAS, qui ont mis à ma disposition les espèces décrites par GROUVELLE; grâce aussi à MM. P. BASILEWSKY, H. BERTRAND, A.D. HARRISON et à la Direction du National Institute for Water Research de la République Sud-Africaine, qui m'ont confié leurs collections ou leurs récoltes. Je leur adresse à tous, une nouvelle fois, mes vifs remerciements.

*
**

Pachyelmis FAIRMAIRE n'est représenté sur le continent africain que par un nombre restreint d'espèces. On peut certes être assuré

d'en découvrir encore de nouvelles, mais il faudra, par contre, réduire peut-être le nombre de celles qui sont décrites à ce jour. Je ne suis pas certain, en effet, que celles qui sont mentionnées ou décrites dans les pages qui suivent méritent toutes le statut spécifique. Si l'on peut aisément discerner quelques espèces principales, il en est d'autres, dans le complexe « *gibba-convexa* » qui ne sont peut-être que des formes locales ou de simples variétés. Plusieurs espèces sont aptères ou microptères ; ce facteur de ségrégation joue en faveur d'une multiplicité de formes localisées.

A titre provisoire, je répartiss les espèces comme suit (principalement d'après la structure de l'édéage) :

A) Lobe médian linguiforme. — 4 carènes sur chaque élytre.

I. Apophyses basales du lobe médian courtes.

Pronotum offrant une gibbosité médiane. Ailes inférieures absentes (*P. gibba* GROUVELLE, *P. basilewskyi* DELÈVE).

II. Apophyses basales longues, pénétrant jusqu'à la moitié de la pièce basale.

a) Pronotum offrant une gibbosité médiane, au moins à la base. (*P. convexa* GROUVELLE, *janssensi* subsp.n., *P. upembana* DELÈVE, *P. collarti* n.sp., *P. amoena* GROUVELLE).

b) Pronotum sans gibbosité ; forme large. (*P. schoutedeni* DELÈVE).

III. Apophyses basales très longues, prolongées jusqu'à l'ouverture proximale de la pièce basale. (*P. distinguenda* DELÈVE).

B) Lobe médian plus ou moins longuement aminci au sommet.

Trois carènes sur chaque élytre. Ailes inférieures normales.

IV. Lobe médian longuement aminci, apophyses basales plus longues. (*P. madudana* DELÈVE).

V. Lobe médian moins longuement aminci ; apophyses basales courtes. (*P. rufomarginata* n.sp.).

VI. Insecte scdis : *P. manca* DELÈVE.

**

Pachyelmis gibba GROUVELLE, 1911

1911. *Pachyelmis gibba* GROUVELLE, Ann. Soc. Ent. Fr., LXXX, 275.

La description de GROUVELLE était basée sur un seul exemplaire des Monts Ruwenzori (Ch. ALLAUD, 1909) et il ne semble pas qu'il en ait vu d'autres spécimens par après. En tout cas, en 1920, GROUVELLE ne cite pas de nouvelles localités.

Or le Muséum de Paris m'a communiqué 3 spécimens sous le nom de « *gibba* », dont l'un porte une étiquette de détermination « *P. gibba* » de GROUVELLE lui-même, cependant ces 3 exemplaires sont, sans doute possible, des *P. convexa* GROUVELLE. Le seul spécimen correspondant à la description de *P. gibba* GROUVELLE se trouvait dans une série d'exemplaires classés comme *P. convexa* GROUVELLE. Cet exemplaire, dont la provenance concorde avec celle citée par GROUVELLE à la fin de sa description, est démuné d'étiquette de détermination, mais est signalé comme « type ».

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit bien là du type unique de *Pachyelmis gibba* GROUVELLE. C'est un ♂, dont la taille (2 mm) est supérieure à celle indiquée par l'auteur. Les élytres sont chargés chacun, non de 3, mais de 4 carènes granuleuses ; la 4^e, sur le 8^e intervalle, paraissant former le bord latéral, lorsque l'insecte est vu de dessus.

Edéage (fig. 1) relativement grand (680 μ) ; le lobe médian (420 μ) a des apophyses basales courtes, pénétrant à peine dans la pièce basale ; les paramères (220 μ) offrent quelques soies au sommet sur le bord interne ; la collerette striée est située tout à fait au sommet.

Espèce aptère. Schéma de la face dorsale : fig. 8.

La ♀ est encore inconnue.

M. H. BERTRAND a capturé 4 ♂♂ de cette espèce, deux au Congo, riv. Kamusongo, 19.I.1950, et deux en Afrique orientale, riv. Nyamwamba, à Kilembe, 25.XII.1958. Le lobe médian de l'édéage est parfois un peu plus court (390 μ).

Les exemplaires déterminés antérieurement comme *P. gibba* GROUVELLE doivent être revus. Ceux des Monts Uluguru (Tanganyika) que M. E. JANSSENS (1962) a nommé ainsi doivent en être séparés. La détermination de M. E. JANSSENS est peut-être le résultat d'un lapsus, car ce qu'il en dit : « espèce connue des basses

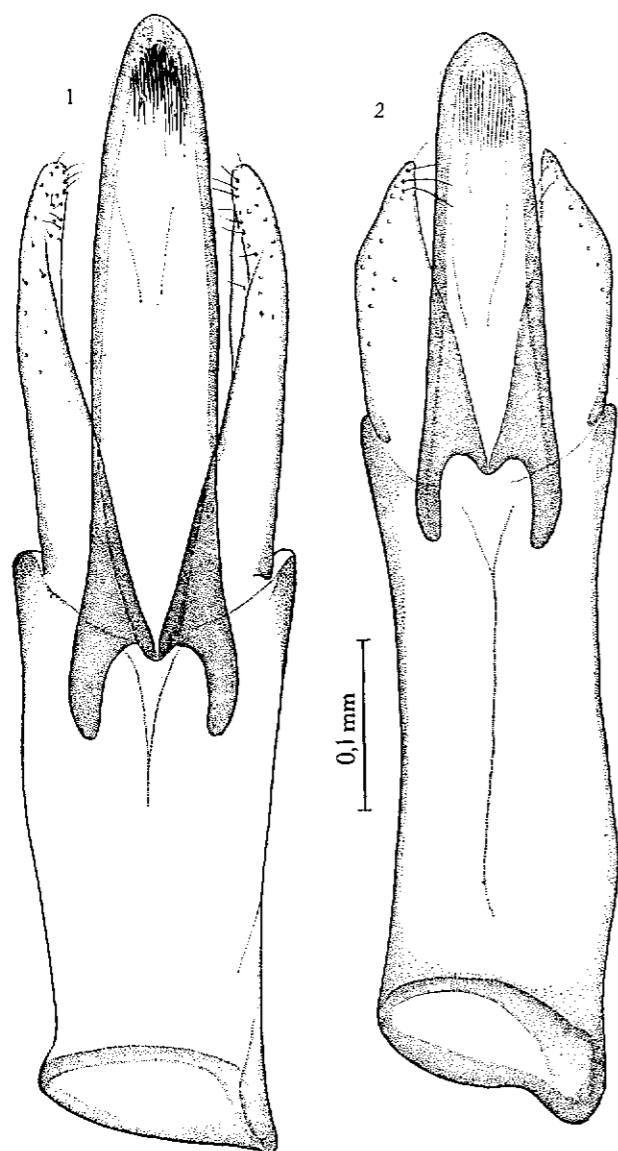


FIG. 1-2 : Edéage de (1) *Pachyelmis gibba* GROUVELLE ;
(2) *P. basilewskyi* DELÈVE.

altitudes du Kilimandjaro » n'est pas exact en ce qui concerne *P. gibba* GROUVELLE, mais s'applique bien à *P. convexa* GROUVELLE. Les spécimens du Tanganyika me paraissent être une forme subsppécifique.

M. A. COLLART a capturé au Mayumbe quelques exemplaires que j'avais nommé, en collection, *P. gibba* GROUVELLE en raison de la sculpture du pronotum : ils appartiennent à une espèce que je crois nouvelle (*P. collarti* n.sp.) proche, par l'édeage, de *P. convexa* GROUVELLE. On en trouvera la description plus loin.

Pachyelmis basilewskyi DELÈVE, 1956

1956. *Pachyelmis basilewskyi* DELÈVE. Ann. Mus. Congo Tervuren, in-8°, Zool., 51, 376.

Espèce très proche de *Pachyelmis gibba* GROUVELLE dont elle n'est peut-être qu'une race géographique, à sculpture élytrale plus accusée.

Edéage (fig. 2) du même type que celui de *P. gibba* GROUVELLE. Le lobe médian est plus court (300 à 320 μ) ainsi que les paramères (150 à 170 μ) qui sont plus larges au sommet ; la pièce basale, par contre, est proportionnellement plus allongée.

Genitalia ♀, semblables à ceux de *P. convexa* GROUVELLE (cf. fig. 17) : article principal 150 à 170 μ ; zone basale interne s'étendant jusqu'à S5 μ du sommet ; plaque ventrale de 75 μ .

Espèce aptère.

Pachyelmis convexa GROUVELLE, 1911

1911. *Pachyelmis convexa* GROUVELLE, Ann. Soc. Ent. Fr. LXXX, 274.

La description a été basée sur l'examen de deux exemplaires provenant des Monts Ruwenzori. Ce sont 2 ♀♀, dont l'une porte l'étiquette « type ».

Les nombreux exemplaires du Mont Kenya (ALLUAUD-JEANNEL, 1912), déterminés par GROUVELLE, s'ils ne peuvent être considérés comme des syntypes, me paraissent toutefois correctement nommés. Il y avait encore, dans les collections du Muséum, des exemplaires provenant du Ruwenzori, dont GROUVELLE n'a pas fait mention. C'est l'édeage d'un ♂ choisi parmi ces derniers qui a été figuré ici.

Les deux impressions peu profondes, divergentes, sur la marge basilaire, devant l'écusson, dont parle GROUVELLE, très peu visibles, déterminent cependant entre elles une très légère gibbosité qui est l'amorce, affaiblie, de la carène médiane que l'on voit chez *P. gibba* GROUVELLE. Comme chez cette dernière, les élytres de *P. convexa* GROUVELLE portent chacun 4 carènes granuleuses (et non trois); l'externe, sur le 8^e intervalle, semblant former le bord latéral lorsque l'insecte est vu de dessus. Schéma de la face dorsale; fig. 9.

Edéage (fig. 3) assez semblable à celui de *P. amoena* GROUVELLE, mesurant 520 μ ; lobe médian (350 μ), à sommet plus lancéolé, les apophyses basales plus longues; paramères (135 μ) plus courts, leur sommet, peu sclérifié, n'atteignant pas le niveau du sommet du lobe médian, offrant quelques courtes soies au bord interne dans leur partie distale; collerette située à distance du sommet.

Genitalia ♀ (fig. 17): article principal (125 μ) garni de grosses phanères au sommet, sur le bord externe; zone basale arrêtée à 60 μ du sommet; plaque ventrale de 110 μ .

Espèce aptère.

Pachyelmis convexa GROUVELLE est, de toutes les espèces connues jusqu'à présent, la plus répandue, la plus variable aussi, susceptible de présenter de nombreuses formes locales.

La taille varie de 1,4 mm à 1,65 mm; la ponctuation du pronotum est le plus souvent densément pointillée, alutacée, mais parfois elle est moins serrée, avec des points plus larges, épars; les carènes élytrales sont plus ou moins accusées. L'édéage quelquefois ne dépasse pas 420 μ , le lobe médian n'ayant alors que 270 μ .

Déjà citée des Monts Ruwenzori et du Mont Kenya, l'espèce existe aussi au Congo (riv. Munyambela, H. BERTRAND), en Rhodésie du Sud (de Chipinga à Selinda, 1200 m, VII.1960, N. LELEUP), dans la rivière Vaal (nombreuses stations, National Institute for Water Research¹, aux environs de Salisbury, Ruwa River, 12.X.61 (A.D. HARRISON).

Une espèce que j'ai décrite tout récemment de Madagascar (*P. quadricarinata* DELÈVE) n'en est peut-être qu'une race géographique, à carènes élytrales très fortes.

Enfin, les exemplaires auxquels j'ai fait allusion plus haut, déterminés sous le nom de *P. gibba* GROUVELLE par M. E. JANSSENS, se rattachent aussi, selon moi, à *P. convexa* GROUVELLE,

mais, en raison de la conformation un peu différente de l'édéage, je les distinguerai toutefois au titre de sous-espèce sous le nom de *Pachyelmis convexa janssensi* subsp.n.

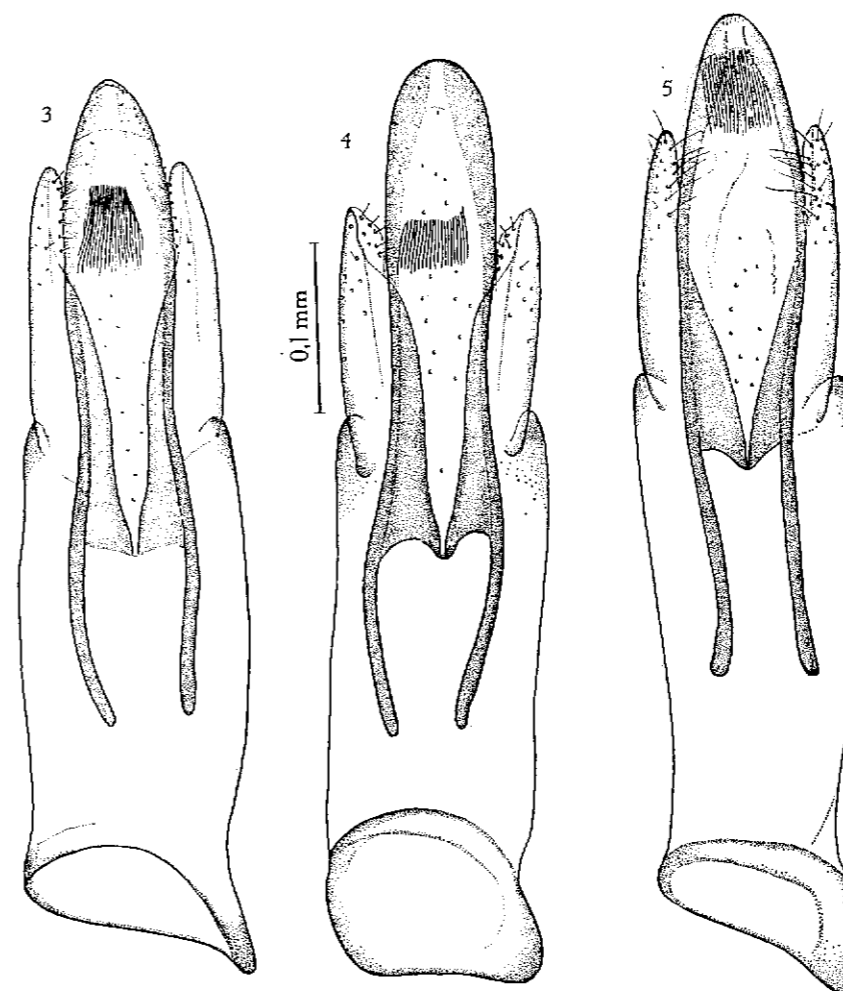


FIG. 3-5 : Edéage de (3) *Pachyelmis convexa* GROUVELLE; (4) *janssensi* subsp.n.; (5) *P. schoutedeni* DELÈVE.

***Pachyelmis convexa* GROUVELLE *janssensi* subsp.n.**

♂ : Taille : 1,75 mm. Courtement ovale. Tête noire, le reste du corps d'un brun roussâtre; antennes et tarsi testacés.

Tête finement alutacée, impressionnée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes.

Pronotum environ $1 \frac{1}{4}$ fois plus large à la base que long (0,71 mm : 0,56 mm), fortement rétréci au sommet; angles antérieurs invisibles de dessus, non saillants en avant, presque droits vus de face; côtés légèrement sinués à la base, dirigés à peu près perpendiculairement à la base jusqu'au premier tiers de leur longueur, puis convergeant vers l'avant, infléchis vers le bord inférieur des yeux, bordés par un bourrelet crénelé; angles postérieurs aigus, dirigés en arrière. Disque très finement alutacé-chagriné; lisse contre la base, de chaque côté, entre la saillie médiane située en face de l'écusson et la carène latérale; faiblement déprimé de chaque côté en avant contre la carène latérale; gibbosité médiane courte, marquée seulement à la base; carènes latérales bordées intérieurement par un sillon; partie comprise, de chaque côté, entre la carène et le bord, chargée de granules écrasés.

Elytres environ deux fois plus longs que le pronotum, arrondis, élargis jusqu'à peu avant le milieu où ils sont une fois et un cinquième plus longs que larges ensemble (1,15 mm : 0,94 mm); sur chacun, entre la suture et l'épaule, six lignes de points gros, presque confluentes en largeur, mais assez peu profonds; sur chacun aussi quatre carènes granuleuses respectivement sur les intervalles 3, 5, 7 et 8; la première et la dernière arrêtées au début de la déclivité apicale; les deux autres plus fortes, prolongées jusqu'à l'apex, sans toutefois se réunir; lorsque l'insecte est vu de dessus, la quatrième carène semble former le bord latéral de l'élytre.

Prosternum subrugueux sur le processus intercoxal.

Métasternum fortement ponctué, avec une fossette médiane postérieure.

Abdomen alutacé, la partie médiane des deux premiers segments ponctués; de chaque côté, partant de la hanche postérieure, une ligne de granulations sur les deux premiers segments.

Edéage (fig. 4) 535 μ ; lobe médian à sommet arrondi, mesurant 380 μ , apophyses comprises, celles-ci étroites, allongées; paramères (120 μ) garnis de quelques soies courtes au sommet; collerette striée située bien avant le sommet.

♀: Extérieurement semblable au ♂.

Genitalia semblables à ceux de *P. convexa* GROUVELLE s.str.,

article principal de 145 μ ; zone basale interne arrêtée à 75 μ du sommet; plaque ventrale de 125 μ .

Holotype: 1 ♂, Tanganyika Terr. Bunduki, Uluguru Monts, moy. Mgeta, 1300 m, 30.IV-11.V.1957 (Mission zool. I.R.S.A.C. en Afrique orientale, *P. Basilewsky* et *N. Leleup*), au Musée royal de l'Afrique centrale.

Paratypes: 1 ♂, 3 ♀♀ (au Musée R.A.C.), 2 ♀♀ (à l'Inst. R. S. nat.) de même provenance; 2 ♂♂ d'Afrique orientale, riv. Thigizo, 7.XI.58 (H. BERTRAND) au Muséum de Paris.

L'examen de l'édéage, dont le lobe médian a les apophyses allongées, montre qu'il ne peut s'agir de *P. gibba* GROUVELLE. Il diffère de celui de *P. convexa* GROUVELLE s.str. par le sommet arrondi du lobe médian, par la situation de la collerette striée. La morphologie externe est celle d'un *P. convexa* GROUVELLE, de coloration moins foncée, du moins chez les individus du Tanganyika.

Pachyelmis upembana DELÈVE, 1955

1955. *Pachyelmis upembana* DELÈVE, Parc Nat. Upemba, Miss. De Witte, 35 (2), 20.

L'unique exemplaire connu de cette espèce est un ♂, dont l'édéage ressemble bien plus à celui de *P. convexa* GROUVELLE qu'à celui de *P. gibba* GROUVELLE près duquel je l'avais placé d'après les caractères externes. Il s'en distingue par sa taille plus petite, les carènes du pronotum ainsi que celles des élytres plus accusées; la gibbosité médiane, marquée dans la région basale, s'efface assez vite et se confond avec la convexité du disque, tandis que chez *P. gibba* GROUVELLE, si elle va en s'affaiblissant, elle reste cependant en relief jusqu'au bord antérieur.

L'édéage (fig. 6) est petit (450 μ); lobe médian 300 μ ; paramères (130 μ) offrant quelques soies courtes à leur extrémité distale, peu sclérifiée.

Espèce aptère.

Pachyelmis collarti n.sp.

♂: Taille: 1,6 mm. Brièvement ovale, environ $1 \frac{3}{4}$ fois plus long que large. Noir brillant, marge antérieure du pronotum étroitement rousse; appendices brun de poix.

Pronotum $1 \frac{2}{7}$ fois plus large à la base que long (0,66 mm : 0,52 mm) environ $1 \frac{3}{4}$ fois plus large à la base qu'au sommet

(0,66 mm : 0,38 mm). Forme et sculpture identiques à celles de *P. gibba* GROUVELLE ; plus densément alutacé sur le disque.

Elytres presque deux fois plus longs que le pronotum ; un peu plus longs que larges dans leur plus grande largeur (1 mm : 0,87 mm), celle-ci située vers les 2/5 de leur longueur. Épaules marquées. Quatre premières lignes formées de points gros, pro-

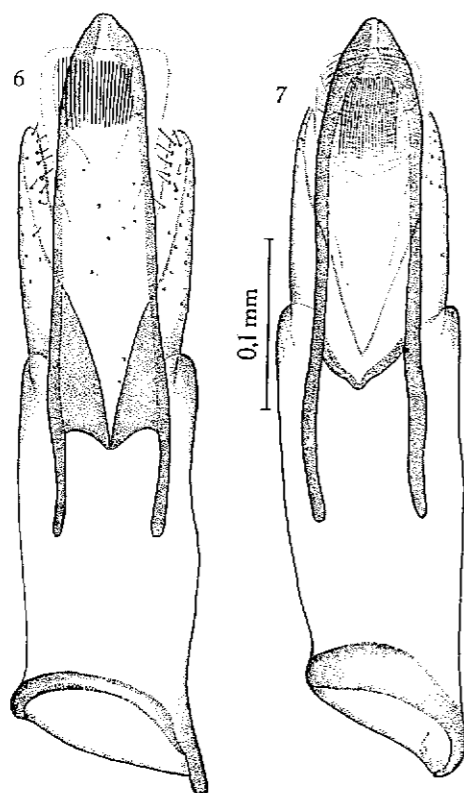


FIG. 6-7 : Édéage de (6) *Pachyelmis upembana* DELÈVE ;
(7) *P. collarti* n.sp.

fonds ; les points des deux suivantes plus gros encore, confluent ; points de la 7^e ligne occupant toute la largeur de l'intervalle entre les deux carènes adjacentes ; les quatre carènes granuleuses, fortes, tranchées, disposées comme chez *P. gibba* GROUVELLE.

Ailes inférieures bien développées.

Processus intercoxal du prosternum fortement chagriné sur ses

bords, moins fortement au centre, ponctué seulement contre le bourrelet inférieur.

Métasternum lisse, poli, avec quelques rares points à peine distincts ; sillon médian formant une petite fossette.

Abdomen alutacé, sauf sur la région médiane plane des trois premiers arceaux qui est brillante et marquée de points nets mais bien séparés sur les deux premiers segments ; de chaque côté, une ligne oblique de granulations allant de la hanche postérieure au bord postérieur du troisième arceau.

Édéage (fig. 7) petit (450 μ), ressemblant non à celui de *P. gibba* GROUVELLE mais à celui de *P. convexa* GROUVELLE ; lobe médian 300 μ ; sac membraneux formant un cylindre entourant le sommet du lobe médian d'une série de cercles concentriques ; paramères (120 μ) amincis au sommet, sans soies décelables.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Genitalia : article principal 110 μ ; zone basale interne arrêtée à 60 μ du sommet ; plaque ventrale 95 μ .

Holotype : 1 ♂, Congo : Mayumbe, Singa-Kondo, riv. Butani, 27.VI.1925 (A. COLLART).

Paratypes : 3 ♀♀, de même provenance.

Type et paratypes dans la collection A. COLLART Inst. roy. Sc. nat.

Espèce hybride, semblable à *P. gibba* GROUVELLE par la forme et la sculpture du pronotum. Elle en diffère essentiellement par les épaules accusées au lieu d'être arrondies, les ailes inférieures bien développées. Par l'édéage, ressemble à *P. convexa* GROUVELLE.

Les édéages de *P. upembana* DELÈVE et de *P. collarti* n.sp. sont tellement semblables (mise à part une légère différence, peut-être accidentelle, dans la forme du sac membraneux) que l'on peut se demander si certaines espèces du genre *Pachyelmis* FAIRMAIRE ne présentent pas le même phénomène de dimorphisme alaire que celui que j'ai signalé autrefois dans les genres *Pseudomacronychus* GROUVELLE et *Leptelmis* SHARP. *P. collarti* n.sp. ne serait alors que la forme ailée de *P. upembana* DELÈVE. On ne pourra en décider qu'en constatant l'existence des deux formes dans le même lieu.

Pachyelmis amoena GROUVELLE, 1906

1906. *Pachyelmis amoena* GROUVELLE, Ann. Soc. Ent. Fr., LXXV, 322.

La description a été basée sur les individus récoltés en 1904 par Ch. ALLUAUD au Kilimandjaro; seuls les exemplaires de cette origine sont les syntypes de l'espèce. J'ai choisi, parmi ceux-ci, un ♂ que j'ai désigné comme lectotype.

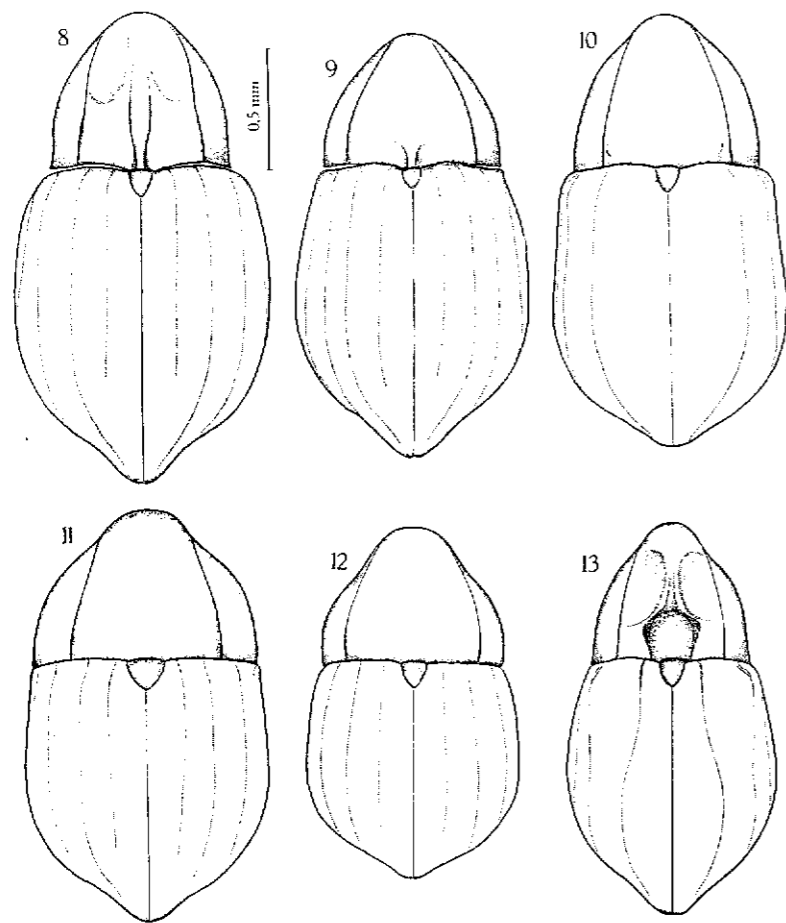


FIG. 8-13 : Schéma de la face dorsale de (8) *Pachyelmis gibba* GROUVELLE; (9) *P. convexa* GROUVELLE; (10) *P. rufomarginata* n.sp.; (11) *P. schoutedeni* DELÈVE; (12) *P. distinguenda* DELÈVE; (13) *P. amoena* GROUVELLE.

L'espèce est connue en outre de Kijabé (ALLUAUD et JEANNEL 1911) du Mont Elgon (Mission de l'Omo), et des Monts Uluguru, au Tanganyika (P. BASILEWSKY et N. LELEUP).

P. amoena GROUVELLE est facilement reconnaissable à la sculpture du pronotum et à la carène flexueuse du 3^e intervalle des élytres.

Schéma de la face dorsale : fig. 13.

L'édéage (fig. 15) mesure de 480 à 500 μ ; le lobe médian, assez large, à côtés parallèles, à sommet arrondi, mesure 340 μ , apophyses basales comprises; celles-ci sont étroites et pénètrent assez longuement dans la pièce basale; les paramères (220 μ) arrivent au niveau du sommet du lobe médian, ils offrent dans leur moitié distale des soies courtes, peu nombreuses, disposées sur les bords externes et internes; la collerette striée (60 μ) est située près du sommet.

Genitalia ♀ : article principal de 125 μ , la zone basale interne prolongée jusqu'à 50 μ du sommet; plaque ventrale de 120 μ .

Espèce microptère.

Pachyelmis schoutedeni DELÈVE, 1938

1938. *Pachyelmis schoutedeni* DELÈVE, Rev. Zool. Bot. Afr. XXXI, 3-4, 370.

D'une forme générale (schéma de la face dorsale : fig. 11) très différente de *Pachyelmis convexa* GROUVELLE, beaucoup plus large, avec les épaules marquées, cette espèce s'en rapproche cependant beaucoup par l'édéage (fig. 5) qui a le même aspect d'ensemble : longueur totale 570 μ ; lobe médian (380 μ) à côtés plus courbés; paramères (140 μ) garnis de longues soies au sommet et au bord interne dans le tiers distal. Les genitalia ♀ sont eux aussi semblables à ceux de *P. convexa* GROUVELLE : l'article principal mesure 135 μ , la zone basale interne s'étend jusqu'à 50 μ du sommet, la plaque ventrale mesure 100 μ .

Cette espèce n'a plus été reprise depuis sa capture en 1921 dans l'Uelé, par le D^r H. SCHOUTEDEN.

Pachyelmis distinguenda DELÈVE, 1938

1938. *Pachyelmis distinguenda* DELÈVE, Rev. Zool. Bot. Afr. XXXI, 3-4, 371.

L'édéage (fig. 14) (600 μ) est caractérisé par les apophyses basales du lobe médian extrêmement longues, prolongées jusque dans l'ouverture proximale de la pièce basale. Les paramères

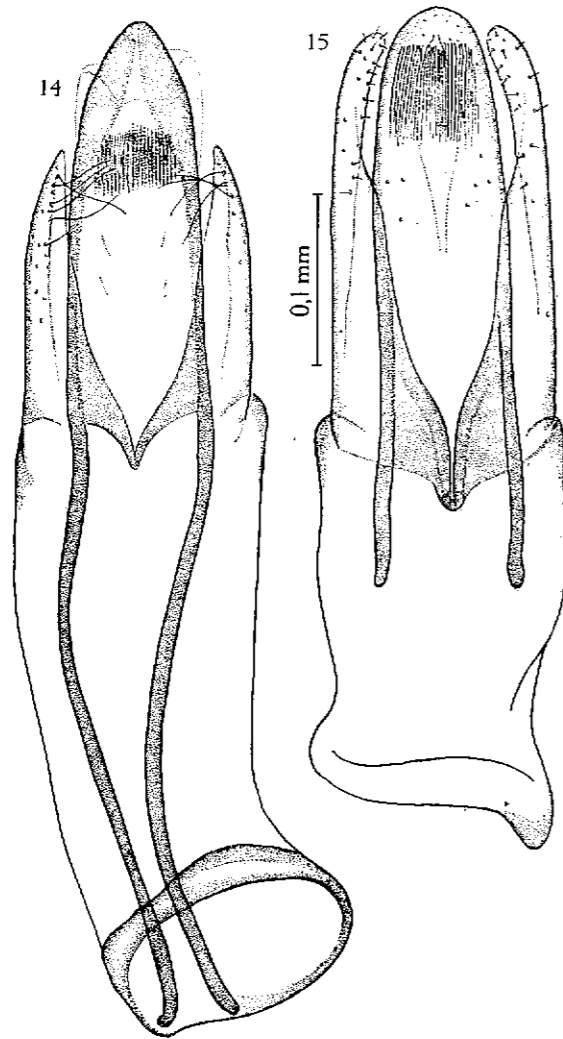


FIG. 14-15 : Édéage de (14) *Pachyelmis distinguenda* DELÈVE;
(15) *P. amoena* GROUVELLE.

(150 μ) sont amincis au sommet et garnis, comme dans l'espèce précédente, de quelques longues soies. Les genitalia σ sont identiques à ceux de l'espèce précédente.

Schéma de la face dorsale : fig. 12.

***Pachyelmis madudana* DELÈVE, 1937**

1937. *Pachyelmis madudana* DELÈVE, Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg. LXXVII, 159 (fig.).

1963. Id. Bull. I.F.A.N., XXV, sér. A, n° 3, S23 (fig.).

Cette espèce semble avoir une répartition occidentale; elle est connue du Mayumbe (Congo) et du Cameroun.

L'édéage et les genitalia σ ont été figurés dans le travail cité ci-dessus (1963).

Espèce macroptère.

***Pachyelmis rufomarginata* n.sp.**

σ : Taille : 1,8 mm. Environ une fois et quatre cinquièmes plus long que large, convexe, glabre. Tête noire; pronotum noirâtre, largement bordé de roux sur les côtés et en avant; élytres d'un brun ferrugineux; pattes et antennes rousses; face ventrale roussâtre.

Tête alutacée; front plan, impressionné, de chaque côté, au-dessus de l'insertion des antennes.

Pronotum environ une fois et un sixième plus large à la base que long (0,73 mm : 0,62 mm), rétréci des trois septièmes de la base au sommet (0,73 mm : 0,41 mm); bords latéraux crénelés (crénelure produite par l'épaississement et la disposition régulière des granules qui garnissent les marges latérales du pronotum), régulièrement courbés, infléchis et dirigés vers le bord inférieur des yeux; angles antérieurs aigus, mais invisibles de dessus; angles postérieurs aigus. Disque régulièrement convexe, sans aucune trace de carène ou de gibbosité médiane; ponctuation extrêmement fine et dense; carènes latérales entières, atténuées en avant; espace compris, de chaque côté, entre la carène latérale et le bord, couvert de granulations écrasées, peu serrées.

Elytres de la largeur du pronotum à la base; environ une fois et cinq sixièmes plus longs que le pronotum; un peu plus longs que large ensemble dans leur plus grande largeur (1,15 mm :

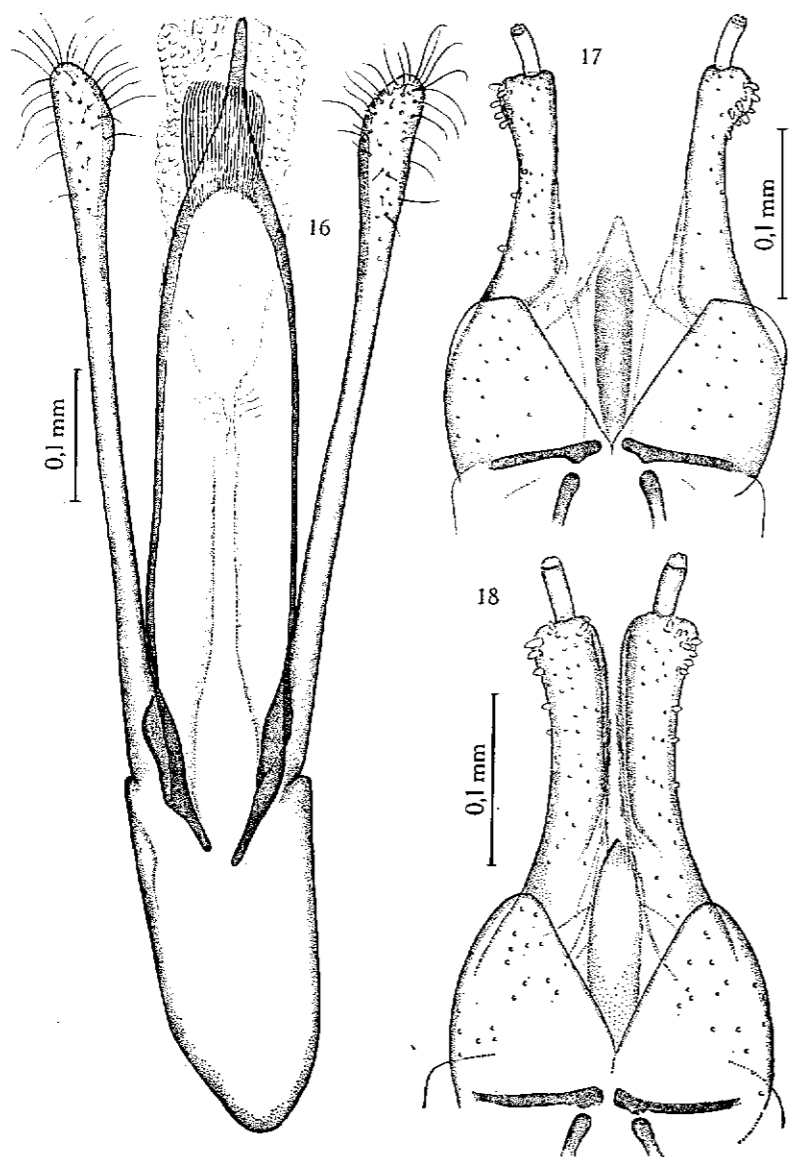


FIG. 16-18 : Edéage de (16) *Pachyelmis rufomarginata* n.sp.;
 (17) genitalia ♀ de *P. convexa* GROUVELLE;
 (18) id. de *P. rufomarginata* n.sp.

0,95 mm), celle-ci située peu après le milieu de leur longueur ; sur chacun huit lignes de points gros, peu profonds dans les quatre premières ; intervalles presque plans, plus larges que les points, finement pointillés et un peu ridulés en travers ; première strie enfoncée à la base sur chaque élytre, trois carènes granuleuses, respectivement sur les intervalles 5, 7 et 8 ; les deux premières atteignent la partie réfléchie apicale ; la dernière, un peu plus courte, partant de l'épaule, paraît, vue de dessus, former le bord latéral dont elle se rapproche progressivement. Schéma de la face dorsale : fig. 10.

Prosternum subrugueux sur le processus intercoxal.

Métasternum alutacé, sans grosse ponctuation ; sillon longitudinal médian plus profond en arrière.

Abdomen entièrement alutacé avec quelques granules plus ou moins disposés, de chaque côté, en une ligne partant de la hanche postérieure et traversant les trois premiers arceaux.

Ailes inférieures bien développées.

Edéage (fig. 16) très allongé (825 μ), à pièce basale courte (225 μ) ; lobe médian (590 μ) terminé en bec allongé ; les apophyses basales courtes, formées d'un simple épaissement des bords latéraux du lobe ; paramères longs (525 μ), étroits, élargis au sommet où ils offrent de longues soies ; collerette striée longue d'environ 85 μ ; sac membraneux à mailles dentiformes.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Genitalia (fig. 18) : article principal allongé ; zone basale interne prolongée étroitement jusqu'au sommet.

Holotype : 1 ♂, Elisabethville, I-III-52/30-X-53 (Ch. SEYDEL).

Paratypes : 1 ♂, 18 ♀♀ de même origine, tous capturés à la lumière.

Type et paratypes au Musée royal de l'Afrique centrale ; un paratype ♂ et 2 ♀♀ dans les collections de l'Institut royal des Sc. nat., 2 ♀♀ dans la collection de l'auteur.

De nombreux exemplaires de cette espèce ont été capturés dans diverses stations de la rivière Vaal, par le National Institute for Water Research, mais ils se distinguent toujours des spécimens d'Elisabethville par leur coloration : le pronotum est entièrement noir, non marginé de roux ; les élytres noirs ou brun foncé sont parfois éclaircis par endroit ; les appendices sont brun de poix.

Ils constituent une simple variété de couleur que je nommerai : *P. rufomarginata* var. n. *nigra*.

C'est cette même variété que l'on trouve près de Salisbury, Gwebi river, Sinoia Road, 12.X et 7.XI.61 (A.D. HARRISON).

Pachyelmis manca DELÈVE, 1938

1938. *Pachyelmis manca* DELÈVE, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXI, 3-4, 371.

L'unique spécimen connu est une ♀.

Genitalia : article principal de 170 μ ; zone basale interne prolongée étroitement jusqu'au sommet; plaque ventrale de 125 μ . Ils sont donc très semblables à ceux de *P. rufomarginata* n.sp.

Cette espèce, dont la position exacte reste problématique en l'absence de spécimen ♂, a les ailes inférieures normales et est très voisine de l'espèce précédente, à en juger par ses caractères externes et par ceux des genitalia ♀. Elle en diffère par sa forme plus allongée, par les carènes élytrales moins marquées, par le métasternum plus plan, moins fortement limité sur les côtés.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

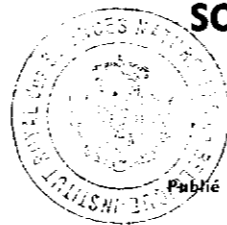
E 7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

UN RATELIER PRATIQUE
POUR PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES*

par Paul DESSART ** (Bruxelles)

Lorsqu'un insecte doit être partiellement disséqué (genitalia, ailes, antennes, pièces buccales, etc.), la conservation des éléments ainsi séparés du corps pose un problème de rangement. Certaines pièces peuvent sans inconvénient être collées sur la paillette-même qui porte l'insecte, ou sous celui-ci, sur une paillette spéciale fixée à la même épingle. Cette dernière peut aussi transpercer le bouchon de liège d'un microtube contenant les petites pièces anatomiques en milieu liquide peu volatil (glycérine). Ainsi, avantage incontestable, tout ce qui provient d'un individu donné se trouve réuni sur une seule et même épingle (fig. 1)***.

Ces systèmes ne conviennent malheureusement pas lorsque les pièces disséquées sont excessivement petites : après leur étude au

* Note présentée avec l'aimable autorisation et l'encouragement de M. le professeur R. BRENY (Laboratoire de Zoologie et d'Entomologie appliquées de l'Institut agronomique de l'État à Gembloux) qui est l'initiateur de cette technique et le créateur des premiers dispositifs que nous avons légèrement modifiés en les simplifiant.

** Aspirant du Fonds national de la Recherche scientifique.

*** A ceux que la technique des microtubes intéresse, signalons le récent article de GURNEY A.B., KRAMER J.P. et STEYSKAL G.C. : « Some Techniques for the Preparation, Study, and Storage in Microvials of Insect Genitalia » (*Ann. ent. Soc. America*, 57, n° 2, March 1964, pp. 240-242, 9 réfs.).